

## Près d'un quart de la population mondiale menacé par une pénurie d'eau

Rafaële Rivais

- [Planète](#)

« La pénurie en eau est la plus grande crise dont personne ne parle », selon le PDG du World Resources Institute, qui a publié cette étude.

Le Monde avec AFP Publié hier à 22h36, mis à jour à 07h23

Temps de Lecture 1 min.



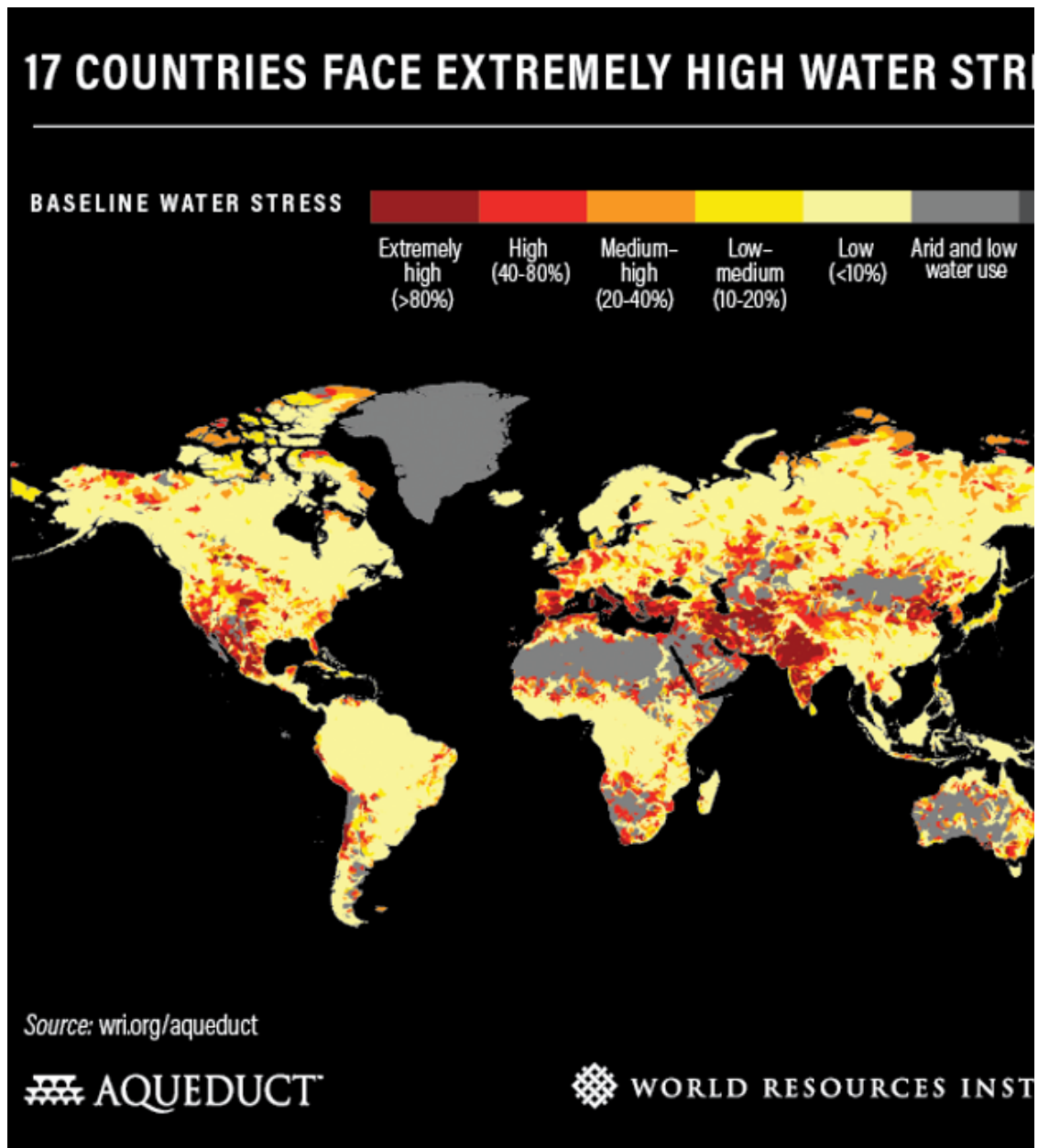
Les habitants des pays arabes vivent en dessous du seuil de pénurie établi à 1 000 mètres cubes par an. PHILIMON BULAWAYO / REUTERS

Près d'un quart de la population mondiale, vivant dans dix-sept pays, est en situation de « *stress hydrique très grave* », proche du « *jour zéro* » lors duquel plus aucune eau ne sortira du robinet, selon un [rapport rendu public](#) mardi 6 août par le World Resources Institute (WRI – Institut des ressources mondiales).

Le stress hydrique – autrement dit, une ressource insuffisante pour répondre aux différentes activités humaines et aux besoins de l'environnement – commence lorsque la disponibilité en eau est inférieure à 1 700 mètres cubes par an et par personne.

Quasi les trois quarts des habitants des pays arabes vivent en dessous du seuil de pénurie établi, lui, à 1 000 mètres cubes (m<sup>3</sup>) par an, et près de la moitié se trouvent dans une situation extrême avec moins de 500 m<sup>3</sup>, en Egypte, en Libye notamment.

De fait, dans dix-sept pays – le Qatar, Israël, le Liban, l'Iran, la Jordanie, la Libye, le Koweït, l'Arabie saoudite, l'Erythrée, les Emirats arabes unis, Saint Marin, Bahreïn, le Pakistan, le Turkménistan, Oman, le Botswana et l'[Inde](#) – « *l'agriculture, l'industrie, et les municipalités absorbent 80 % de la surface disponible et des eaux souterraines lors d'une année moyenne* », écrit l'institut.



Dix-sept pays figurent sur la liste des pays présentant un « stress hydrique très élevé ». World Resources Institute

Lire aussi [La crise de l'eau illustrée en 5 graphiques](#)

## « La plus grande crise »

« *La pénurie en eau est la plus grande crise dont personne ne parle. Ses conséquences*

*prennent la forme d'insécurité alimentaire, de conflits, de migrations, et d'instabilité financière* », a déclaré Andrew Steer, PDG du WRI.

« *Lorsque la demande rivalise avec les réserves, même de petits épisodes de sécheresse – qui vont augmenter avec le changement climatique peuvent provoquer de terribles conséquences* », comme l'ont montré les récentes crises à Cape Town (Afrique du Sud), Sao Paulo (Brésil) ou Chennai (Inde), détaille l'institut.

En 2015, l'Organisation des Nations unies [avait expliqué](#) dans son rapport annuel qu'au rythme actuel « *le monde devrait faire face à un déficit hydrique global de 40 %* » dès 2030.

[Réagissez ou consultez l'ensemble des contributions](#)